



HAL
open science

Débruitage d'images de rendues par méthodes de Monte Carlo spectrales

Mathieu Noizet, Robin Roupheal, Stéphanie Prévost, Hervé Deleau, Luiz Angelo Steffenel, Laurent Lucas

► **To cite this version:**

Mathieu Noizet, Robin Roupheal, Stéphanie Prévost, Hervé Deleau, Luiz Angelo Steffenel, et al.. Débruitage d'images de rendues par méthodes de Monte Carlo spectrales. Journées Françaises d'Informatique Graphique (JFIG 2022), Nov 2022, Bordeaux, France. hal-04676433

HAL Id: hal-04676433

<https://hal.science/hal-04676433v1>

Submitted on 3 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Débruitage d'images de rendues par méthodes de Monte Carlo spectrales

M. Noizet¹, R. Rouphael^{1,2}, S. Prévost¹, H. Deleau¹, L-A. Steffemel¹ and L.Lucas^{†1}

¹Université de Reims Champagne-Ardenne, LICIS, France

²United Visual Researchers, France



Figure 1: Image de référence (262k spp) et sa version bruitée (1k spp). Résultats obtenus par le DEMC et nos contributions : TEMC-1 et 2.

Résumé

Le débruitage - ou denoising - d'images rendues par méthodes de Monte Carlo est un thème de recherche actif qui fait l'objet depuis des décennies de nombreuses études. Nous présentons dans cet article une nouvelle approche par apprentissage profond spécifiquement adaptée au rendu spectral. Dans ce cadre et à l'inverse des approches standard de denoising, qui trop souvent génèrent sur ce type d'images des aberrations chromatiques, nous proposons une méthode permettant une meilleure adaptation au bruit en séparant le traitement de la chrominance et de la luminance. Organisée autour de deux architectures, TEMC-1 assure tout d'abord le traitement distinct de ces deux composantes en se basant sur deux denoisers appropriés. TEMC-2 ensuite fusionne les deux denoisers précédemment évoqués afin d'améliorer les échanges d'informations et les temps d'apprentissage. Nos premiers résultats démontrent que notre approche sur la séparation des canaux offre une robustesse supérieure aux approches conventionnelles tout en délivrant une qualité de reconstruction proche de l'image référence.

CCS Concepts

•Computing methodologies → Ray tracing; Neural networks; Image processing;

1. Introduction

Si la simulation optique prédictive ambitionne de résoudre l'équation de transport de la lumière [Kaj86], sa résolution reste encore aujourd'hui un problème complexe, difficilement solvable de manière analytique lorsqu'il s'agit notamment de prendre en charge des phénomènes physiques comme la polarisation, la photoélasticité, les interférences par couches minces et tous autres

phénomènes de luminescence ou de dispersion de la lumière. Ainsi, pour être en capacité de simuler de manière précise et prédictive le transport de la lumière, l'usage d'algorithmes de rendu spectral de type Monte Carlo est nécessaire. Cette classe d'algorithmes stochastiques d'illumination globale permet d'obtenir des images d'une grande fidélité à l'inverse des approches plus conventionnelles basées sur le modèle RGB.

Elle soulève cependant de nombreux défis, qui visent à réduire significativement les temps de calcul nécessaires à la génération d'une image, ce qui revient à réduire conjointement l'espace des positions et celui des valeurs. Par positions, il faut comprendre ici la question de l'échantillonnage qui peut être adapté de manière

[†] Cette recherche est soutenue par l'ANR-PRCE (LUCE ANR-21-CE33-0010). Les auteurs tiennent à remercier les plateformes Centre Image et ROMEO de l'URCA pour leur contribution matérielle en ressources de calcul à haute performance.

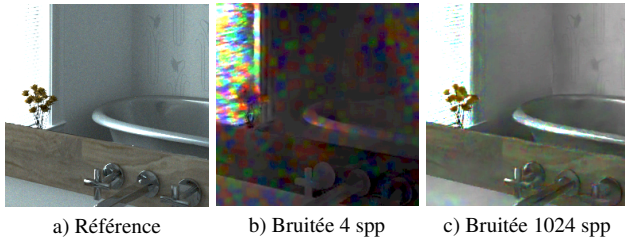


Figure 2: Aberrations chromatiques issues du denoiser d'OptiX

20 préférentielle [VHH*19], et par valeurs, la question de la quantifi-
21 cation des différentes longueurs d'ondes.

22 L'approche que nous proposons dans cet article, relève du
23 débruitage. Si ce champ de recherche fait aujourd'hui l'objet de
24 très nombreux travaux, disponibles les cas échéants sur « étagères »
25 [NVi17, Int21], ceux traitant d'images rendues par méthodes de
26 Monte Carlo spectrales restent beaucoup plus confidentiels. Une
27 des raisons à cela tient dans la nature du bruit qui génère
28 d'importantes aberrations chromatiques (cf. figure 2) lorsque celui-
29 ci n'est pas correctement géré.

30 Bien que majoritairement utilisées avec l'espace RGB, les méth-
31 odes de denoising basées *Deep Learning* ont supplanté les méth-
32 odes traditionnelles. Elles restent cependant très imparfaites sur
33 des entrées spectrales essentiellement pour des raisons de com-
34 plexité de mise en œuvre. Aussi, afin de nous permettre de valider
35 nos hypothèses, nos données d'entrée calculées par rendu spec-
36 tral (16 bandes spectrales) ont été ré-encodées dans un espace col-
37 orimétrique de plus faible dimension, l'espace sRGB en définition
38 HDR Dolby Vision. Cette adaptation nous permet de nous focaliser
39 sur le traitement i) des aberrations chromatiques issues du bruit et
40 ii) de l'équilibre entre chrominance et luminance qui, dans le cas
41 des images obtenues par rendu spectral, est très largement sous-
42 estimé.

43 **Contribution.** Fort de ce constat, nous posons l'hypothèse que
44 la séparation des canaux codant luminance et chrominance per-
45 met de les considérer avec la même importance pour obtenir un
46 rendu spectral sans bruit. Pour la vérifier, nous proposons une
47 nouvelle approche appelée TEMC adaptée du DEMC [YWH*19]
48 pour le bruit chromatique. Nous la déclinons sous forme de
49 deux architectures. La première, TEMC-1, se compose de deux
50 réseaux distincts travaillant en parallèle sans interaction. La se-
51 conde, TEMC-2, regroupe les deux précédents réseaux en une struc-
52 ture unique pour leur permettre i) d'interagir et ii) d'accélérer les
53 temps d'apprentissage.

54 Après un rapide état de l'art en section 2 sur les méthodes de
55 denoising appliquées au rendu de Monte Carlo, nous présenterons
56 en section 3 nos deux architectures et les comparerons au DEMC
57 en section 4 avant de conclure et de fournir quelques perspectives.

58 2. Travaux antérieurs

59 La réduction du bruit de Monte Carlo dans des images RGB donne
60 régulièrement lieu à publications. En 2015, Zwicker et al. [ZJL*15]
61 proposent une taxonomie pour répertorier les différentes approches

62 en deux catégories : les méthodes *a priori* et *a posteriori*. Si les
63 premières se concentrent sur l'analyse des échantillons pour max-
64 imiser la pertinence des prochains échantillons, les secondes se
65 concentrent sur des méthodes de reconstruction d'images sans bruit
66 à partir d'une entrée bruitée. Dans cet article, nous nous consacrons
67 uniquement sur les méthodes *a posteriori*.

68 Dans les méthodes *a posteriori*, deux architectures majeures
69 ressortent : les architectures dites de *direct prediction* représen-
70 tées par le *Recurent Denoiser Auto-Encoder* (RDAE), que nous ap-
71 pellerons auto-encodeur, proposé par Chaitanya et al. [CKS*17],
72 et les architectures par *kernel prediction* représentées par le *Kernel*
73 *Prediction Convolutional Network* (KPCN) proposé par Bako et
74 al. [BVM*17]. La catégorie des *direct prediction* est conçue pour
75 être utilisable dans un contexte de traitement d'images interactives
76 très bruitées avec peu d'échantillons ($\approx 1-4$), au prix de la présence
77 d'artéfacts dans l'image débruitée (flou, perte de détails...). Con-
78 trairement à celle-ci, les méthodes par *kernel prediction* évitent
79 ces différents artéfacts mais nécessitent plus d'échantillons (≈ 64).
80 Dans notre contexte de rendu spectral, nous nous baserons sur
81 l'adaptation des denoisers de type *direct prediction*, plus adaptés
82 à notre niveau de bruit.

83 Yang et al. [YWH*19] ont montré que la concaténation de cer-
84 taines données (albédo avec l'image bruitée) pour l'entrée du de-
85 noiser apportait des artéfacts. Ils ont donc proposé le réseau, ap-
86 pelé *Dual Encoder Monte Carlo Denoiser* (DEMC) basé sur deux
87 encodeurs et un décodeur, afin de dissocier l'extraction réalisée sur
88 l'image bruitée et les données auxiliaires (albedo, normales, pro-
89 fondeur...). Suivant le même principe visant à associer un traite-
90 ment par donnée, Zhilin Cai et al. [CZM*21] proposent de corrélér
91 différents réseaux spécifiques à un bruit simple. L'intérêt est qu'en
92 cumulant ces réseaux, le denoiser est capable de s'adapter à dif-
93 férents types de bruit. Parallèlement à ces travaux, afin que le de-
94 noiser se rapproche au maximum de la vérité terrain, l'utilisation de
95 *Generative Adversial Network* (GAN) a également été mis en avant
96 [XZW*19]. Leur objectif est généralement d'intégrer un facteur
97 dans la fonction d'erreur, évoluant suivant le résultat du générateur,
98 i.e. le denoiser.

99 Cependant, même avec la séparation des entrées et l'utilisation
100 de GAN, le débruitage d'un rendu de Monte Carlo reste complexe.
101 Back et al. [BHHM20] et Arthur Firmino et al. [FFJ22] proposent
102 d'utiliser un second estimateur. Placé après le denoiser, ce sec-
103 ond réseau prend en entrée l'image bruitée et le résultat débruité
104 afin de reconstruire de nouveau l'image finale pour y injecter de
105 l'information non approximée, réduisant ainsi l'impact du denoiser
106 à mesure que le nombre d'échantillons augmente. Ces solutions
107 nous permettent de garantir que le résultat du rendu tendra tou-
108 jours vers la vérité terrain même avec un denoiser. De plus, Back et
109 al. [BHHM22] proposent une solution post-denoiser permettant au
110 denoiser d'apprendre seul et de s'adapter à l'ensemble des bases de
111 données, évitant ainsi de devoir créer une base de données suffisam-
112 ment riche pour représenter l'ensemble des cas réels d'utilisations.
113 Bien que ces dernières solutions soient très intéressantes, nous
114 les avons écartées afin de rester dans un contexte contrôlé et de
115 s'assurer, dans un premier temps, de la capacité de notre denoiser à
116 corriger correctement les images issues d'un rendu de Monte Carlo
117 spectral.

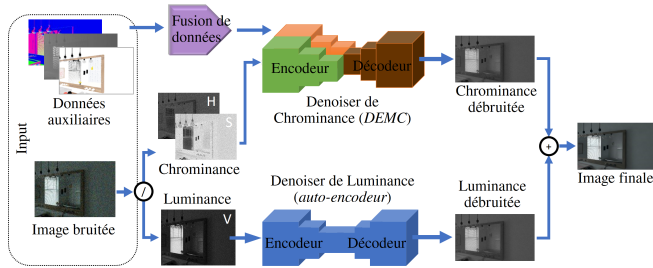


Figure 3: Architecture du pipeline TEMC-1 basée sur un DEMC et un auto-encodeur.

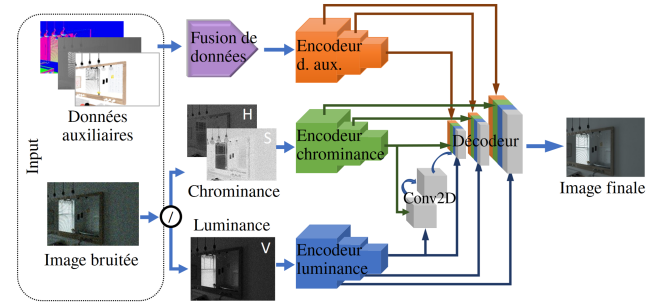


Figure 4: Architecture du pipeline TEMC-2.

118 Pour le rendu spectral, l'hypothèse que le denoiser se concentre
 119 plus sur la chrominance que la luminance a été énoncée dans
 120 [RNP*22]. La solution proposée pour diminuer le problème était
 121 d'utiliser deux denoisers distincts prenant exactement la même entrée.
 122 Le premier denoiser est entraîné sur une base de données
 123 d'images spectrales pour apprendre à débruiter la chrominance
 124 alors que le second est entraîné sur une base de données RGB
 125 pour apprendre à débruiter la luminance. La séparation de ces
 126 canaux n'est réalisée qu'après leur denoising respectif afin de recon-
 127 struire l'image finale. Cette méthode n'est pas optimale car les
 128 deux denoisers ne sont pas entraînés spécifiquement pour corriger
 129 leurs canaux réciproques et cette architecture empêche tout partage
 130 d'information, entraînant ainsi, une baisse d'informations essen-
 131 tielles pour la reconstruction. Nous pensons qu'une séparation des
 132 canaux en amont permettrait de résoudre ces problèmes.

133 3. Approche proposée

134 Afin de prendre en compte notre hypothèse sur la séparation de
 135 la chrominance et de la luminance, nous proposons une approche
 136 appelée Triple Encodeur Monte Carlo (TEMC) basée sur trois en-
 137 codeurs, un par type de donnée. Il prend en entrée les données aux-
 138 iliaires (albedo, normal, profondeur...) et l'image spectrale bruitée
 139 convertie dans l'espace sRGB en définition HDR Dolby Vision
 140 et ré-exprimée en HSV afin de séparer chrominance (canal H, S)
 141 et luminance (canal V). Toutefois, les données auxiliaires ne sont
 142 pas transmises directement au réseau, elles sont converties en une
 143 carte, compressant l'ensemble des informations extraites par le
 144 sous réseau proposé et utilisé par Yang et al. [YWH*19] dans leur
 145 DEMC. Pour implémenter cette approche, nous proposons deux ar-
 146 chitectures.

147 La première architecture, notée TEMC-1 et illustrée par la figure
 148 3, est constituée de deux denoisers. Le premier est un DEMC
 149 constitué de deux encodeurs et d'un décodeur qui traitent la chro-
 150 minance et les données auxiliaires compressées. Le deuxième deno-
 151 iser est un auto-encodeur [RNP*22] (un encodeur et un dé-
 152 codeur) dédié au traitement de la luminance. Si cette architecture
 153 permet de bien séparer les différentes données, la reconstruction
 154 de l'image finale passe par 2 décodeurs distincts, chacun dédié à un
 155 seul type de données sans communication entre l'un et l'autre. Bien
 156 que cette séparation améliore la qualité du résultat final, le manque
 157 de communication engendre un temps d'apprentissage plus long.

158 Aussi, nous explorons également une seconde architecture, notée

159 TEMC-2 et illustrée en figure 4. Celle-ci permet l'interaction entre
 160 les deux denoisers afin de reconstruire directement l'image finale
 161 et s'efforce de réduire le temps d'apprentissage tout en améliorant
 162 la qualité de la reconstruction. Elle reprend les 3 encodeurs et fu-
 163 sionne les deux décodeurs distincts. Désormais, les résultats des en-
 164 codeurs de chrominance et de luminance (respectivement les blocs
 165 vert et bleu dans la figure 4) sont concaténés et préparés par des
 166 convolutions stabilisant l'apprentissage, avant d'être donnés en en-
 167 trée du décodeur. Chaque encodeur envoie les données extraites à
 168 chacune des couches de ce dernier pour établir la communication.

169 4. Implémentation

170 **Auto-encodeur.** L'auto-encodeur utilisé se base principalement
 171 sur l'architecture de Chaitanya et al. [CKS*17]. Afin de fluidifier
 172 le réseau, comme indiqué dans la littérature, nous avons
 173 délaissé leur partie *recurrent correction*. Le réseau se construit par
 174 l'enchaînement d'une convolution 2D de 32 filtres puis de 5 blocs
 175 de *downsampling*, de 5 blocs d'*upsampling* et d'une convolution
 176 2D avec 32 filtres où :

- 177 • un bloc de *downsampling* est constitué d'une convolution 2D et
 178 d'un *max-pooling*. Les différentes convolutions utilisent réciproque-
 179 ment 32, 48, 56, 80 et 104 filtres.
- 180 • un bloc d'*upsampling* est constitué d'un *upsampling* suivi, de
 181 deux convolutions 2D. Le nombre de filtre utilisé est réciproque-
 182 ment : 152, 152, 112, 112, 88, 88, 64, 64, 64 et 32.
- 183 • pour l'ensemble des convolutions, nous avons utilisé un *kernel*
 184 *size* de 3×3 , un *stride* de 2×2 et une activation de type *ReLU*,
 185 sauf pour la dernière convolution qui a une activation de type
 186 *Sigmoid*.

187 **TEMC-1.** Il est constitué d'un auto-encodeur comme détaillé
 188 précédemment et d'un DEMC décrit dans l'article [YWH*19] où
 189 aucune modification des paramètres (nombre de couche, nombre de
 190 filtre, *stride*) n'a été réalisée.

191 **TEMC-2.** Il est constitué de 3 instances d'encodeur et d'un dé-
 192 codeur. Les blocs encodeur et décodeur proviennent du DEMC, sur
 193 lesquels aucune modification n'a été réalisée. La communication
 194 entre ces blocs, comme illustrée en figure 4, a été mise en place
 195 avec l'utilisation de *skip connection*.

196 **Fonction d'erreur.** Afin d'expérimenter nos deux approches,
 197 nous avons retenu la fonction d'erreur proposée par Zhao et al.

[ZGFK17]. Cette dernière pondère la *Mean Absolute Error* (MAE), permettant ainsi de se rapprocher de la vérité terrain avec une comparaison pixel à pixel, et la MS-SSIM permettant d'analyser la structure de l'image débruitée.

Apprentissage. Notre base d'images d'entraînement et de test a été générée par le *path tracer* spectral [PJH16] d'UVR, *Predict Engine* [Uni22]. Elle est constituée de 700 paires d'images, comprenant la référence et l'entrée bruitée, d'une résolution de 1024×768 pixels, où 210 d'entre elles sont utilisées pour le test et 490 sont utilisées pour l'entraînement. Afin de générer ces paires d'images, nous avons utilisées 47 points de vue, pris dans 4 scènes avec des effets de lumières distincts (éclairage direct/indirect, réflexion, spéculaire...). De plus, pour réaliser une augmentation de données, nous avons, d'une part, généré plusieurs fois chaque point de vue avec des graines aléatoires assurant ainsi un bruit différent sur chacune, et d'autre part utilisé des sélections aléatoires de sous-images de 128×128 générés à chaque époque. Les images de référence sont calculées sur la base de 262k spp alors que les images bruitées ont un nombre d'échantillon par pixel variant de 512 à 2048 spp, nous permettant ainsi d'inclure des intensités de bruit différentes.

Les denoisers sont implémentés à l'aide de Tensorflow et de Keras. Nous avons réalisé 5000 époques d'entraînement en utilisant l'optimisateur d'Adam, avec une valeur de *learning rate* fixée à 10^{-4} et un *batch size* de 32. Les entraînements ont été réalisés sur 4 GPUs Nvidia Tesla P100 (16 Go VRAM) avec des temps moyens d'apprentissage de 6h pour DEMC, de 8h pour TEMC-2 et de plus de 24h pour TEMC-1.

5. Résultats et discussion

La figure 5 illustre les résultats obtenus par le DEMC et nos deux architectures TEMC-1 et 2. En comparant nos résultats avec DEMC, nous pouvons constater que TEMC-1 et TEMC-2 obtiennent globalement une amélioration visuelle et quantitative sur l'ensemble des scènes utilisées. Par exemple, en observant les zooms des scènes 1 et 2 dans la figure 5, nous remarquons que le TEMC gagne notamment sur l'aspect chromé du robinet et sur le reflet spéculaire du bloc optique de la voiture. De manière générale, quantitativement en utilisant la métrique RelMSE, nous notons un gain d'environ 0.2 avec l'approche TEMC par rapport au DEMC. En nous basant sur ces constatations, l'hypothèse posée sur la séparation des canaux de luminance et de chrominance est confirmée.

En comparant maintenant les deux architectures proposées, TEMC-1 et TEMC-2, nous constatons la présence d'artefacts visuels sur les images du TEMC-1, contrairement au TEMC-2 qui offre des résultats perceptiblement plus élégants. Cependant et mise à la part la scène 1, les résultats quantitatifs du TEMC-1, malgré la présence de ses artefacts, surpassent ceux du TEMC-2. Cette contradiction aux niveaux des résultats visuels et quantitatifs, nous amène à douter de la pertinence de l'utilisation de la métrique RelMSE dans un contexte de rendu spectral. Toutefois, le gain dans les temps d'apprentissage entre ces deux architectures, (pour rappel $>24h$ pour le TEMC-1 et $\approx 6h$ pour le TEMC-2), confirme que la mise en place de communications inter-blocs (encodeur/décodeur) est un réel atout et nous conforte dans le développement du TEMC-2.

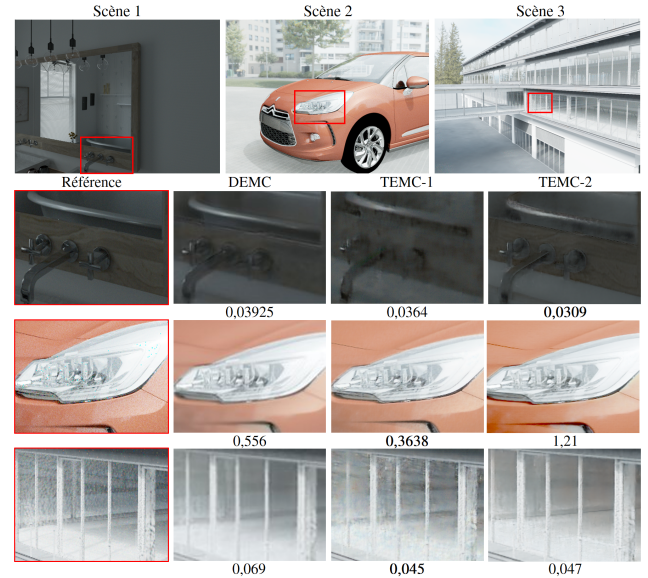


Figure 5: Résultats sur trois scènes des denoisers DEMC [YWH*19] et TEMC-1 et 2, appliqués sur des images bruitées (1024 spp), avec leur taux d'erreur (métrique RelMSE).

6. Conclusion et perspectives

Nous avons abordé dans cet article la problématique du débruitage d'images de rendues par méthodes de Monte Carlo spectrales. Nous avons présenté l'hypothèse qu'un traitement séparé de la luminance et de la chrominance favoriserait la restauration de ce type d'images. Afin de la valider, nous avons proposé une nouvelle approche, appelée TEMC, déclinée en deux architectures : TEMC-1 et 2, où toutes les deux ont un encodeur par type de données dès l'entrée du réseau. Leur différence se situe au niveau de l'inter-communication entre encodeur/décodeur et chrominance/luminance, qui est absente dans le TEMC-1 contrairement au TEMC-2. La comparaison de leur temps d'apprentissage respectif (+24h, $\approx 8h$) montre que cet ajout les réduit d'une manière significative. La comparaison de nos résultats quantitatifs et visuels avec ceux du DEMC confirme notre hypothèse sur la séparation. Cependant, cette même comparaison entre les TEMC-1 et 2 nous montre la présence d'artefact dans le premier tout en gardant une mesure d'erreurs la plus faible. La perception visuelle du TEMC-2 étant supérieure avec un temps d'apprentissage le plus petit, nous privilégierons dans nos futurs travaux son développement.

Fort de ce constat, nous pensons que la métrique RelMSE n'est pas la plus adaptée dans un contexte de rendu spectral, une étude est prévue pour améliorer la fonction d'erreur. En outre, l'ensemble des méthodes actuelles se limite à une description du rendu spectral aux 3 canaux de l'espace sRGB. Or le domaine spectral offre une dimensionnalité bien supérieure, comme avec les données radiométriques et photométriques définis par bandes spectrales. Cette perte d'information est non négligeable, car leur intégration permettrait au réseau d'apprendre les phénomènes physiques de la lumière. Toutefois, leur prise en compte reste, à ce jour, une problématique ouverte.

283 **Références**

- 284 [BHHM20] BACK J., HUA B.-S., HACHISUKA T., MOON B.: Deep
285 combiner for independent and correlated pixel estimates. *ACM Trans-*
286 *actions on Graphics* 39, 6 (Dec. 2020), 1–12. URL: [https://dl.](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3414685.3417847)
287 [acm.org/doi/10.1145/3414685.3417847](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3414685.3417847), doi:10.1145/
288 [3414685.3417847](https://doi.org/10.1145/3414685.3417847). 2
- 289 [BHHM22] BACK J., HUA B.-S., HACHISUKA T., MOON B.: Self-
290 supervised post-correction for monte carlo denoising. In *ACM*
291 *SIGGRAPH 2022 Conference Proceedings* (New York, NY, USA,
292 2022), SIGGRAPH '22, Association for Computing Machinery.
293 URL: <https://doi.org/10.1145/3528233.3530730>, doi:
294 [10.1145/3528233.3530730](https://doi.org/10.1145/3528233.3530730). 2
- 295 [BVM*17] BAKO S., VOGELS T., MCWILLIAMS B., MEYER M.,
296 NOVÁK J., HARVILL A., SEN P., DEROSE T., ROUSSELLE F.: Kernel-
297 predicting convolutional networks for denoising Monte Carlo renderings.
298 *ACM Transactions on Graphics* 36, 4 (July 2017), 1–14. URL: [https:](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3072959.3073708)
299 [/dl.acm.org/doi/10.1145/3072959.3073708](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3072959.3073708), doi:10.
300 [1145/3072959.3073708](https://doi.org/10.1145/3072959.3073708). 2
- 301 [CKS*17] CHAITANYA C. R. A., KAPLANYAN A. S., SCHIED C.,
302 SALVI M., LEFOHN A., NOWROUZEZAHRAI D., AILA T.: Inter-
303 active reconstruction of Monte Carlo image sequences using a recur-
304 rent denoising autoencoder. *ACM Transactions on Graphics* 36, 4
305 (July 2017), 98:1–98:12. URL: [https://doi.org/10.1145/](https://doi.org/10.1145/3072959.3073601)
306 [3072959.3073601](https://doi.org/10.1145/3072959.3073601), doi:10.1145/3072959.3073601. 2, 3
- 307 [CZM*21] CAI Z., ZHANG Y., MANZI M., OZTIRELI C., GROSS M.,
308 AYDIN T. O.: Robust Image Denoising using Kernel Predicting Net-
309 works. 4. 2
- 310 [FFJ22] FIRMINO A., FRISVAD J. R., JENSEN H. W.: Progressive
311 Denoising of Monte Carlo Rendered Images. Accepted: 2022-04-
312 22T06:26:14Z Publisher: The Eurographics Association and John Wi-
313 ley & Sons Ltd. URL: [https://diglib.eg.org/443/xmliu/](https://diglib.eg.org/443/xmliu/handle/10.1111/cgf14454)
314 [handle/10.1111/cgf14454](https://diglib.eg.org/443/xmliu/handle/10.1111/cgf14454), doi:10.1111/cgf.14454. 2
- 315 [Int21] INTEL: Intel open image denoise. [https://www.](https://www.openimagedenoise.org)
316 [openimagedenoise.org](https://www.openimagedenoise.org), 2021. 2
- 317 [Kaj86] KAJIYA J. T.: The rendering equation. In *Proceedings of the*
318 *13th Annual Conference on Computer Graphics and Interactive Tech-*
319 *niques* (New York, NY, USA, 1986), SIGGRAPH '86, Association for
320 Computing Machinery, p. 143–150. URL: [https://doi.org/10.](https://doi.org/10.1145/1145/15922.15902)
321 [1145/15922.15902](https://doi.org/10.1145/15922.15902), doi:10.1145/15922.15902. 1
- 322 [NV17] NVIDIA: Optix denoiser. [https://developer.nvidia.](https://developer.nvidia.com/rtx/ray-tracing/optix)
323 [com/rtx/ray-tracing/optix](https://developer.nvidia.com/rtx/ray-tracing/optix), 2017. 2
- 324 [PJH16] PHARR M., JAKOB W., HUMPHREYS G.: *Physically Based*
325 *Rendering: From Theory to Implementation*, 3rd ed. Morgan Kaufmann
326 Publishers Inc., San Francisco, CA, USA, 2016. 4
- 327 [RNP*22] ROUPHAEL R., NOIZET M., PRÉVOST S., DELEAU H.,
328 STEFFENEL L.-A., LUCAS L.: Neural Denoising for Spectral Monte
329 Carlo Rendering. In *Eurographics 2022 - Posters* (2022), Sauvage
330 B., Hasic-Telalovic J., (Eds.), The Eurographics Association. doi:
331 [10.2312/egp.20221011](https://doi.org/10.2312/egp.20221011). 3
- 332 [Uni22] UNITED VISUAL RESEARCHERS (UVR): Predict engine.
333 <https://www.united-vr.com/>, 2022. 4
- 334 [VHH*19] VORBA J., HANIKA J., HERHOLZ S., MÜLLER T.,
335 KRIVÁNEK J., KELLER A.: Path guiding in production. In *ACM SIG-*
336 *GRAPH 2019 Courses* (New York, NY, USA, 2019), SIGGRAPH '19,
337 ACM, pp. 18:1–18:77. URL: [http://doi.acm.org/10.1145/](http://doi.acm.org/10.1145/3305366.3328091)
338 [3305366.3328091](http://doi.acm.org/10.1145/3305366.3328091), doi:10.1145/3305366.3328091. 2
- 339 [XZW*19] XU B., ZHANG J., WANG R., XU K., YANG Y.-L., LI C.,
340 TANG R.: Adversarial Monte Carlo denoising with conditioned auxiliary
341 feature modulation. *ACM Transactions on Graphics* 38, 6 (Nov. 2019),
342 1–12. URL: [https://dl.acm.org/doi/10.1145/3355089.](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3355089.3356547)
343 [3356547](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3355089.3356547), doi:10.1145/3355089.3356547. 2
- 344 [YWH*19] YANG X., WANG D., HU W., ZHAO L.-J., YIN B.-C.,
345 ZHANG Q., WEI X.-P., FU H.: DEMC: A Deep Dual-Encoder Net-
346 work for Denoising Monte Carlo Rendering. *Journal of Computer Sci-*
347 *ence and Technology* 34, 5 (Sept. 2019), 1123–1135. URL: <https://doi.org/10.1007/s11390-019-1964-2>, doi:10.1007/
348 [s11390-019-1964-2](https://doi.org/10.1007/s11390-019-1964-2). 1, 2, 3, 4
- [ZGFK17] ZHAO H., GALLO O., FROSIO I., KAUTZ J.: Loss Functions
for Image Restoration With Neural Networks. *IEEE Transactions on*
Computational Imaging 3, 1 (Mar. 2017), 47–57. Conference Name:
IEEE Transactions on Computational Imaging. doi:10.1109/TCI.
2016.2644865. 4
- [ZJL*15] ZWICKER M., JAROSZ W., LEHTINEN J., MOON B., RA-
MAMOORTHY R., ROUSSELLE F., SEN P., SOLER C., YOON S.-E.:
Recent Advances in Adaptive Sampling and Reconstruction for Monte
Carlo Rendering. *Computer Graphics Forum* 34, 2 (May 2015), 667–
681. URL: [https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.](https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/cgf.12592)
[1111/cgf.12592](https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/cgf.12592), doi:10.1111/cgf.12592. 2